



Lacroisille (Tarn), vendredi. L'A 69 doit passer au milieu des champs de Jean-Philippe Rouanet, éleveur de lièvres en milieu naturel, avec des conséquences attendues sur les nappes phréatiques et un ruisseau voué à disparaître.

Ces agriculteurs contre l'autoroute

HAUTE-GARONNE - TARN | La voie de 75 km doit relier, d'ici à 2025, Toulouse à Castres. Certains dénoncent un projet nuisible tandis que ses partisans y voient une façon de désenclaver le sud du Tarn.

Julie Rimbart

C'EST UN PROJET vieux de trente ans, indispensable pour les uns, inutile pour les autres. La dernière étape avant le début des travaux de la future autoroute reliant Toulouse (Haute-Garonne) à Castres (Tarn) vient de s'achever avec la clôture de l'enquête publique relative aux autorisations environnementales, qui a recueilli plus de 6 000 avis.

Cette liaison routière de 75 km baptisée A 69, classée « priorité nationale » dans la loi d'orientation des mobilités fin 2019, suscite pourtant beaucoup d'opposition. Se sentant méprisés, une centaine d'agriculteurs dénoncent dans une lettre ouverte une « spirale

d'artificialisation contraire aux engagements de l'État clamant protéger les terres agricoles et favoriser leur transmission aux jeunes agriculteurs ».

Jean-Philippe Rouanet élève des lièvres en milieu naturel à Lacroisille (Tarn) depuis vingt-sept ans, sur 200 ha de terres clôturées, un élevage d'un seul tenant unique en France. La future A 69 doit passer au milieu de ses champs, détruisant 20 ha de terres fertiles, avec des conséquences attendues sur les nappes phréatiques et un ruisseau voué à disparaître. « Je suis fatigué, désabusé à cause de ce projet qui menace depuis quinze ans mes terres que j'ai entièrement remises en état, confie en larmes cet éleveur. J'ai fait un



infarctus en 2012 à cause du stress. Je vais me retrouver avec un terrain morcelé et je ne connais pas les compensations. Où va-t-on récupérer des terres agricoles et au détriment de qui ? L'agriculture est la dernière roue du carrosse, on détruit notre outil de travail et on va accentuer notre dépendance alimentaire et énergétique avec ce projet. »

Ils plaident pour une N 126 réaménagée

Les opposants, réunis notamment au sein de l'association la Voie est libre, soulignent que 90 % des avis émis lors de l'enquête publique environnementale sont négatifs. Ils plaident pour le réaménagement de la N 126, qui concernerait

quelques dizaines d'hectares, contre les 300 à 400 « artificialisés » par l'autoroute.

Installé à Verfeil, dans l'agglomération toulousaine, Dominique Rougeau redoute que la réalisation de ce projet détruise 10 000 plants de pivoines et une haie bocagère. « C'est une production unique en Occitanie et qui a un franc succès auprès des fleuristes locaux, souligne cet agriculteur-horticulteur. Je vais avoir une exploitation parcellaire et des problèmes d'irrigation, sans savoir comment ces pertes seront compensées. »

Pour désenclaver le Tarn, les acteurs économiques et politiques plaident pourtant pour cette liaison « vitale pour développer l'économie », per-

mettant de gagner trente-cinq minutes de trajet – vingt selon les opposants – pour un prix fixé à 6,77 €.

Guy Bousquet, chef d'entreprise et président de l'association Via SI, rappelle que 80 % des habitants ont validé ce projet dans un sondage Ifop de 2016. « Cette autoroute va se faire, toutes les études démontrent que c'est la meilleure option pour développer le sud du département et améliorer la sécurité routière, assure-t-il. Ce sont 98 % des entreprises du sud du département qui sont pour. Beaucoup d'avis sur l'enquête publique sont des copier-coller et émanent de l'autre bout de la France. » La mise en service de l'autoroute est prévue à l'horizon 2025.

Et aussi...

BOURGOGNE

On n'accouche plus

Faute de pédiatre, la maternité d'Autun (Saône-et-Loire), qui devait rouvrir en fin de semaine dernière, après avoir vu son activité suspendue en décembre, ne pourra pas le faire, au mieux, avant la fin janvier. Ainsi en a décidé l'agence régionale de santé. Les futures mamans se rendent soit au Creusot, soit à Chalon-sur-Saône. Les visites pendant la grossesse sont maintenues à Autun.

BRETAGNE

Et ils vécurent heureux

L'animation de la bibliothèque de Lamballe (Côtes-d'Armor), qui avait invité samedi soir des drag-queens à lire des contes pour enfants, a rencontré un grand succès. L'initiative contre les discriminations, avait suscité l'émoi du Parti chrétien-démocrate et de Via - la Voie du peuple. Malgré quelques opposants à l'entrée, il n'y a pas eu de débordement.

CENTRE - VAL DE LOIRE

Le pot-au-feu de Zaz

Grand moment de convivialité à Tours (Indre-et-Loire), le pot-au-feu géant aura cette année comme marraine la chanteuse Zaz. Elle sera présente samedi 11 février pour la 27^e édition avec Romain Colucci. Organisé par la ville et la Cité internationale de la gastronomie, il sera vendu au profit des Restos du cœur lors d'un banquet mais aussi en portions en ville.

CORSE

Des bras pour l'hôpital ?

Le déménagement de l'hôpital d'Ajaccio (Corse-du-Sud) nécessite des bras supplémentaires. Pour assurer la continuité des soins dans l'ancien site et le nouveau, la direction lance en urgence le recrutement d'infirmiers et d'aides-soignants. Renforts venus de l'extérieur ou encore infirmiers libéraux volontaires, tous les profils sont bienvenus.

NOUVELLE-AQUITAINE

Miyazaki en tapisserie

Après une année de travail, une deuxième tenture rendant hommage à l'œuvre du cinéaste japonais Hayao Miyazaki a été dévoilée à la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson (Creuse). Mesurant 7,5 m par 3, cette scène du « Voyage de Chihiro » est intitulée « le Banquet du sans-visage ». Deux autres tapisseries vont tomber de métier en avril et juin.

OCCITANIE

Le col de Banyuls « libéré »

Venus d'Espagne, les militants catalans d'Esborrons la frontera (« gommons la frontière ») ont « rouvert » ce week-end le col de Banyuls, fermé par la préfecture des Pyrénées-Orientales depuis deux ans. À l'aide d'une tractopelle, ils ont déplacé des blocs de pierre qui bloquaient la route. L'un d'eux a été transporté devant la mairie d'Espolla (Espagne).